

3. REVUE DE PRESSE

➤ EQUIPE PRO
REGAL FC BARCELONE / CHOLET BASKET

Chacun dans son monde

Les Choletais rêvaient d'exploit en Catalogne. Ils n'ont existé que par intermittences pour finalement s'incliner logiquement face à plus forts qu'eux. Tout simplement.



Barcelone, Palau Blaugrana, hier. Le Choletais Mejia ne sait plus quoi faire du ballon au cœur de la défense catalane. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

FC BARCELONE	76
CHOLET BASKET	62

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cholet Basket n'a pas la prétention de se comparer au Real Madrid. Et pourtant ! Les Choletais ont fait aussi « bien » que les footballeurs madrilènes (0-5) en quittant... bredouilles la Catalogne. Mais avec les fesses un peu moins rouges, eux !

Les Choletais impuissants face à la supériorité barcelonaise

Oh bien sûr, le score et le faible écart sont flatteurs pour des Choletais qui n'ont fait illusion qu'à deux reprises. D'abord dans le premier quart temps, qu'ils ont remporté 20-18, puis à l'entame de la seconde mi-temps, où ils ont infligé un 9-0 au Barça pour revenir dans le match (44-37). Le reste ? Du moins bon et du beaucoup moins bon pour des Choletais souvent très loin de leur meilleur niveau et dominés dans tous les secteurs, du rebond (38-29) aux passes décisives (16-6). Bref, Erman Kunter ne peut qu'acquiescer : « Oul, nous n'avons pas livré

notre meilleur match de la saison. Mais je ne vois aucune raison de nous en inquiéter ! » L'entraîneur choletais serait-il tombé sur la tête. On l'a déjà vu beaucoup moins avenant après un match que Barcelone à tout de même fini avec deux fois plus d'évaluation que CB (95 à 47)...

« N'oublions tout de même pas que nous jouons chez le champion d'Europe, détaillé Kunter. Cette équipe, même privée de Navarro et Miceal, est extrêmement forte. Et pourtant, nous pensions le coup jouable. Cela fait 8 ans que je suis en France et c'est la première fois que je vois tout le monde, des joueurs à la presse, penser qu'une équipe française peut faire un coup chez le champion d'Europe. Cela veut dire qu'on avance. Maintenant, nous ne sommes pas encore au même niveau que les Barcelonais. Si nous n'avons pas très bien joué, c'est qu'ils ont déjoué tous nos plans. A notre niveau, nous visons plus modestement le Top 16. »

Le Top 16, Barcelone y est désormais officiellement. « C'était notre objectif sur ce match. Il fallait gagner », sourit Boniface Ndong qui donne corps aux propos d'Erman Kunter. « Ce match, nous l'avions particulièrement bien préparé. A l'aller, les Choletais nous avaient bougés physiquement. Ce soir, grâce à Marquis, ils ont encore tapé les premiers, mais nous étions prêts mentalement à

répondre. Il était hors de question de nous laisser taper dessus comme ça, ici, chez nous. »

Des parois aux actes, les Catalans n'ont mis que quelques minutes pour calmer les ardeurs choletaises. D'abord en isolant consciencieusement Mejia du reste du groupe puis en interdisant l'accès à la raquette, notamment à Randal Falkner, ex-meilleur rebondeur de l'Euroleague réduit au silence (0 rebond).

« Face à leurs changements de défense, c'était très dur pour nous », commente Nelson en référence au 18-3 encaissé à l'entame du deuxième quart temps.

« Ils ne m'ont jamais lâché d'une semelle, alors j'ai essayé de passer le ballon, explique Mejia. Mais Barcelone était vraiment très fort ce soir. »

« La meilleure équipe a gagné », résume Avdalovic. On a essayé, mais on n'a pas tenu 40 minutes. « Rien d'anormal finalement face aux cadors d'Euroleague. C'est normal. Procédons étape par étapes », conclut Kunter. Pour les Choletais, la prochaine, c'est la qualification au Top 16 qu'ils tenteront de décrocher jeudi prochain à Vilnius. Et cette fois, le coup sera vraiment jouable.

FC BARCELONE

76-62

CHOLET BASKET

	Min	Pts	Tps	3pts	Lf	Reb	Pd	St
Saïla	23	2	1/1	-	-	2-4	3	12
Kubin	26	6	1/4	1/2	3/4	1-2	5	9
Lakovic	20	7	3/7	1/4	-	0-0	4	2
Perovic	15	13	3/3	-	7/7	2-2	0	19
Vezquez	4	2	1/2	-	-	1-0	0	1
Agaric	1	0	-	-	-	0-0	0	0
Ingles	31	8	2/9	0/5	4/4	2-3	3	14
Ndong	22	15	5/7	-	5/5	3-5	0	19
Milom	23	7	3/9	1/2	0/2	2-6	1	9
Lorbak	17	11	5/12	1/2	-	1-1	0	4
Grimau	19	5	2/2	1/1	-	0-3	0	7
Total	200	76	30/54	5/16	19/22	16-21	16	95

Entraîneur : Xavier Pascual
(10-20, 26-8, 17-16, 15-16). Spectateurs : 3800

Arbitres : Recep (TUR), Vojinovic (SRB), Koromilas (GRE)

	Min	Pts	Tps	3pts	Lf	Reb	Pd	St
Robinson	22	7	3/7	1/2	-	3-3	0	7
Vetokko	22	4	2/5	-	-	1-1	2	2
Mejia	29	8	2/7	0/1	4/5	1-2	0	9
Manjic	20	9	4/7	0/1	1/2	2-2	1	7
Lozonard	21	9	4/6	-	1/1	2-4	1	12
Dupret	4	2	1/3	-	-	0-0	0	1
Falkner	12	0	0/4	-	-	0-0	1	07
Avdalovic	25	9	3/8	1/3	2/2	0-2	1	8
Nelson	32	14	6/9	0/2	2/4	1-1	0	9
Diana	11	0	0/4	-	-	0-0	0	04
Total	200	62	25/50	2/8	10/14	11-10	11	67

Entraîneur : Erman Kunter
Plus gros écart FCB + 20 (05-45, 32e et 09-49, 39e)
CB -6 (09-15, 0)

► Le chiffre

-5

Non, ce n'est pas la température à Barcelone, bien plus clémente que dans le Maine-et-Loire ! -5, c'est l'évaluation collective de... Cholet Basket dans le deuxième quart temps. Durant ces 10 minutes, les Choletais ont encaissé un 26-8 et « réussi » un maigrichon 1/13 aux tirs, perdu 3 ballons et fait 0 passes. Au repos, Barcelone menait 64-14 à l'évaluation. Au final, le Barça fait deux fois mieux que CB : 95 à 47.

► La phrase

« Je pense que Cholet va se qualifier pour le Top 16 »

De **Xavier Pascual**, entraîneur de Barcelone

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet Basket

« On a essayé de les attaquer. Deux fois. Mais, les Barcelonais ont répondu, c'est normal. Ils ne sont pas champions d'Europe par hasard. Ils ont déjoué nos plans. Mes joueurs ont fait des erreurs, parfois manqué de lucidité, mais globalement, ce n'est pas trop inquiétant. Sur demi-terrain, nous avons bien défendu. Le problème, c'est que nos pertes de balles leur ont permis de marquer 10 ou 12 en contre-attaques en première mi-temps. A l'opposé, nous n'avons marqué aucun panier facile. »

Xavier Pascual

Entraîneur de Barcelone

« Je suis satisfait. Nous sommes qualifiés pour le Top 16. Maintenant, notre but est de finir le plus haut possible dans cette poule. On a globalement contrôlé sauf aux débuts des premier et troisième quart temps. Physiquement on savait que Cholet était fort, mais on n'a pas reculé. Au contraire, on

a relevé le défi tout en contrôlant Mejia qui était leur menace principale à l'extérieur. Je pense que Cholet va se qualifier pour le Top 16. C'est une équipe qui a beaucoup de potentiel offensif et défensif. Ils mériteraient d'être à la seconde phase. »

Vule Avdalovic

Cholet Basket

« Ils sont meilleurs que nous. A ce niveau-là, il faut tenir 40 minutes pour résister. On n'a pas réussi. Dans le deuxième quart temps, ils étaient beaucoup plus agressifs en défense. Face à cela, nous avons pris des mauvais shoots. »

Sammy Mejia

Cholet Basket

« On a bien respecté notre stratégie en tout début de match. Mais les Barcelonais avaient particulièrement bien étudié notre jeu. Ils anticipaient tous nos faits et gestes. Personnellement, ils ne m'ont jamais lâché. Ils étaient vraiment bien préparés. »

Luc-Arthur Vebobe

Cholet Basket

« C'est une grosse déception. Nous voulions rester le plus longtemps possible au contact, c'est raté. Je n'ai pas trop d'explication à ce qui s'est passé, d'autant qu'on a eu les ressources pour revenir à -7 au début du troisième quart temps. On leur a laissé beaucoup trop d'espaces, ce qui leur a permis de s'installer sur jeu rapide. On l'a payé cher. »

Christophe Léonard

Cholet Basket

« On a fait une bonne entame en les bloquant bien au rebond. Dans le deuxième quart, nous avons abandonné nos points forts. On s'est accroché pour revenir, mais on a souffert dès que les Barcelonais se sont mis à courir. »

Recueilli par **T. B.**

► Sous les paniers

Causeur, rentrée différée ?

Et si Fabien Causeur ne rejouait pas en 2010 ? Cette idée commence à trotter dans la tête d'Erman Kunter, guère rassuré par les nouvelles reçues, hier, de Cholet. Arrêté depuis le 11 novembre en raison d'une aponévrosite plantaire, Causeur avait rejoué 31 minutes le 20 novembre face à Roanne. Depuis, il souffre toujours.

CB, tes supporters sont là

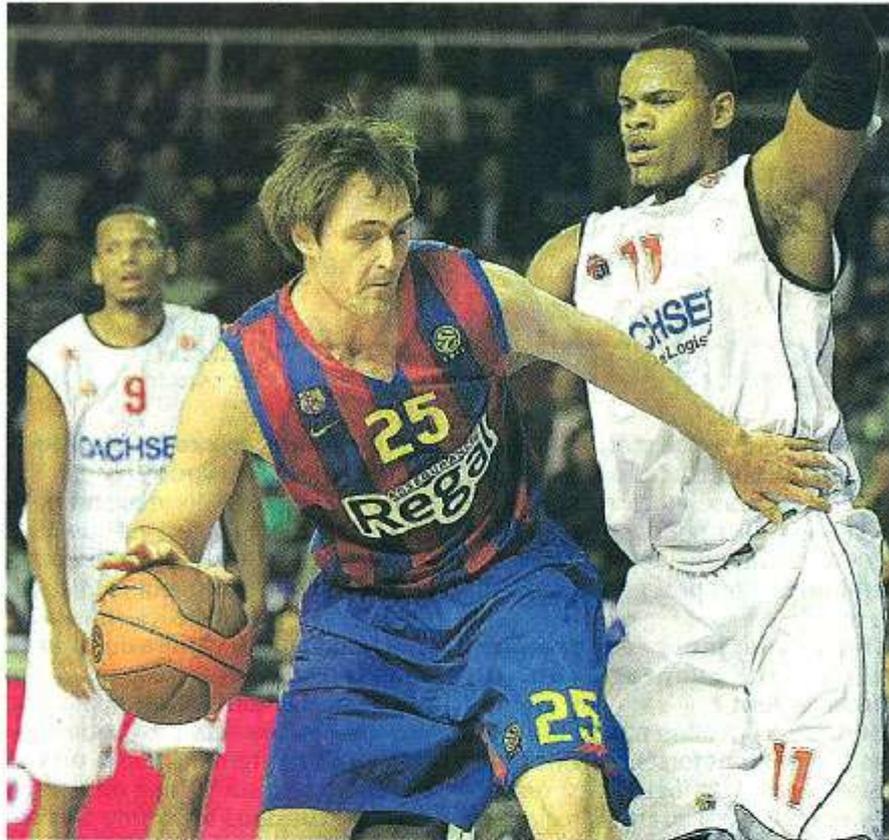
Une cinquantaine de Choletais était présente hier soir dans les travées du Palau Blaugrana. Mais comme sur le terrain, ils n'ont pas pu faire grand-chose pour rivaliser avec les Barcelonais.

Billetterie CB - Cibona

La billetterie pour CB - Cibona Zagreb, dernier match du 1^{er} tour de l'Euroleague à La Meilleraie (le mercredi 14 décembre à 20 h 30), est ouverte. Ventes de billets au Smash le lundi 6 décembre de 16 h à 19 h, le samedi 11 décembre de 9 h 30 à 12 h et le lundi 13 décembre de 16 h à 19 h. Par internet sur le site du club, par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 ou aux guichets de la salle à partir de 18 h 30 le mercredi 15 décembre. Tarifs de 3 à 22 €.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 3 décembre 2010

Cholet s'effondre dès le deuxième quart-temps



Barcelone, Palau Blaugrana, hier. Malgré une combativité des plus généreuses, Claude Marquis a dû courber l'échine devant le FC Barcelone de Lorbek. Photo AFP.

1^{ER} QUART-TEMPS 18 - 20

Imposer un défi physique aux Barcelonais. A l'image de Claude Marquis, solide guerrier face aux costauds Lorbek et Vazquez, les Choletais suivent à la lettre leur plan de bataille. Le Guyanais s'éclate (6 points en 3 minutes), Robinson contre Lorbek, enchaîne les paniers et CB se fait la belle (9-15, 8^e). Bousculé, le Barça compte alors sur Boniface Ndong (8 points en 4') pour se remettre daplomb.

2^E QUART-TEMPS 26 - 8

Un seul panier et un tout petit lancer franc marqué en... 7'15 ! A l'image de Falker (0 rebond) et de Mejia (3 points sur lancers francs et 0/4 aux tirs), les Choletais sont au paln sec. Ils encaissent un refroidissant 18-3 (36-23). Etonnamment peu inspirés face à la défense catalane, Nelson, Vebobe et consorts multiplient les mauvais choix. Pour ne rien arranger, leurs largesses défensives font le bonheur de Morris et de Barcelonais qui n'en demandaient pas tant pour retrouver leurs automatismes offensifs (11 passes décisives à 2 au repos). Pris de vitesse, les Choletais sont à la rue (44-28).

3^E QUART-TEMPS 17 - 16

Les Choletais ont forcément entendu parler du pays dans le vestiaire. Mejia revient transfiguré (5 points en 1'), Léonard, Robinson et Nelson suivent le mouvement et CB passe un 9-0 au Barça (44-37, 23%). Insuffisant toutefois pour faire trembler la maison catalane. Rubio, d'un primé et d'une passe laser pour Ndong, sonne la révolte (56-39, 27%) tandis que les Choletais se rendorment. Leurs rêves de victoire s'envolent définitivement en même temps que Randal Falker s'enfonce dans l'évaluation négative (-7).

4^E QUART-TEMPS 15 - 16

De pire en pire. Les Choletais ne défendent plus ! En quête de confiance à Barcelone, Perovic se régale (13 points, 4 rebonds). Heureusement pour CB, les Catalans, qui cueillent 14 rebonds offensifs (dont 10 en deuxièmemi-temps), arrosent derrière la ligne des 6,75 m. Hormis les 6 points de Nelson dans ce quart et l'apparition de Duport, qui dunk sur sa première attaque (37%), rien à signaler qui ne s'en sortent finalement pas trop mal (76-62)...

T. B.

Entre champions d'Europe et de France, tout un monde

Euroleague. Barcelone - Cholet : 76-62. CB n'a pu laisser son empreinte à Barcelone. Il doit patienter pour décrocher son visa pour le top 16.

BARCELONE (de notre envoyé spécial). Pourtant, même les astres semblaient être choletais avant le coup d'envoi ! Le contexte ne pouvait en effet être plus favorable lorsque l'équipe des Mauges s'est présentée sur le parquet barcelonais. Certes handicapé par l'absence de Causeur (dont la convalescence devrait d'ailleurs être prolongée jusqu'à Noël), Cholet affrontait un Barça encore plus durement touché dans sa chair. Avec Juan-Carlos Navarro et Pete Mickeal sur le flanc en plus de Gianluca Basile, soit trois de ses principaux stouts extérieurs en moins, c'est donc un champion d'Europe claudiquant que défait le champion de France, dans son arène du Palau Blaugrana.

De surcroît, même les autres protagonistes de cette poule C y avaient mis du leur pour favoriser un exploit choletais et donc une participation française au top 16. De fait, en s'inclinant dès mercredi, respectivement à Sienne (90-72) et au Fenerbahçe (100-70), Vilnius et Zagreb avaient ôté un peu de poids des épaules choletaises. Selon le principe des vases communicants, leurs bourreaux de la

semaine avaient du même coup accru leur pression dans les têtes catalanes.

Du rêve au cauchemar

Eh bien, à ce miracle qui lui tendait les bras, Cholet y a cru en tout et pour tout l'espace d'un quart-temps, le premier. Avec Marquis précieux en point de fixation et dans l'attaque du panier, avec aussi un Léonard plein de panache, avec des prises à deux efficaces et avec, enfin, une belle domination au rebond. Le champion de France plaça rapidement les décats sur des bases vives, qui déboussolèrent des Espagnols peu habitués à ce genre de traitement (9-15, 9').

L'entrée de Ndong, bourreau des Choletais à l'aller, apporta ces solutions au Barça, qui maintenait Mejia sous très haute surveillance. Alors qu'il avait réussi la performance de maintenir le champion d'Europe 9 petits points dans ces 9 minutes initiales, CB vit s'effondrer toute sa construction en un rien de temps.

L'option Ingles - Lorbek - Morris s'avérait payante côté catalan. Elle déboucha sur un 27-9 dévastateur pour des Choletais devenus spectateurs

(36-23, 17'). Incapables d'arrêter le jeu rapide des Espagnols, Nelson et ses acolytes subirent le deuxième acte comme une descente aux Enfers. Après avoir frappé à la porte du Paradis quelques minutes plus tôt, le retour sur terre n'en était que plus douloureux (44-28 au repos).

Les Choletais crurent bien briser leurs chaînes dès le retour des vestiaires, en s'appuyant sur leurs extérieurs. Mejia, Léonard et Nelson plantèrent quelques banderilles tout en percussion (44-37, 24'). La claque fut suffisamment appuyée pour réveiller un champion d'Europe en sommeil. Le retour des tours de contrôle espagnoles sur le parquet (Ndong, Morris, Perovic) remit alors les pendules à l'heure, et le tableau d'affichage en témoigna illico presto (61-44, 30'). Le dernier acte relevait alors de l'anecdote.

Comme prévu, Cholet livrera donc un match déterminant la semaine prochaine à Vilnius. Un succès hier soir lui aurait permis de voyager l'esprit léger en Lituanie, mais tout un monde sépare le champion d'Europe et son vassal, champion de France.

Christophe MAZOYER.



Rubio et le Barça ont débordé Avdalovic et son équipe, hier soir.

BARCELONE - CHOLET: 76-62 (18-20, 26-8, 17-6, 15-18)
BARCELONE. Sada 2, Rubio 6,

Lakovic 7, Perovic 13, Vasquez 2, Ingles 8, Ndong 15, Morris 7, Lorbeck 11, Grimeau 5.

CHOLET. Robinson 7, Vebche 4, Mejia 8, Marquis 9, Léonard 9, Dupont 2, Falkert, Avdalovic 9, Nelson 14.

Ouest France – Vendredi 3 décembre 2010

Basket-ball

Euroleague : Cholet subit la loi du Barça

La montagne était trop haute à gravir. Hier soir, lors de la 7^e journée d'Euroleague, Cholet s'est incliné à Barcelone (76-62). Les hommes de Kunter n'ont pas tenu la distance, après avoir remporté le premier quart-temps (20-18). Mais Barcelone a haussé son niveau de jeu, dominant facilement le 2^e quart-temps (24-10), pour s'envoler. Le rebond espagnol, notamment, a fini par faire la différence. Les Maugeois restent 4^{es}.

NBA. Résultats de mercredi soir.
Atlanta - Memphis 112-109 ; New Jersey - Oklahoma City 120-123 a.p ; Toronto - Washington 127-108 ; Boston - Portland 99-95 ; Miami - Detroit 97-72 ; Chicago - Orlando 78-107 ; New Orleans - Charlotte 89-73 ; Dallas - Minnesota 100-86 ; Houston - LA Lakers 109-99 ; Denver - Milwaukee 105-94 ; Utah - Indiana 110-88 ; LA Clippers - San Antonio 90-85.

Ouest France – Vendredi 3 décembre 2010



Le Graal est ailleurs

Logiquement battu par le champion d'Europe, Cholet ne s'en fait pas : le Top 16 passe par Vilnius la semaine prochaine.

FC BARCELONE 76-62 CHOLET

FC BARCELONE	76-62	CHOLET															
Min	Pts	Tirs	3pts	LJ	Ro-Rd	Pd	Note	Min	Pts	Tirs	3pts	LJ	Ro-Rd	Pd	Note		
Sarda	23	2	1/1	-	-	2-4	3	6	A. Robinson	22	7	3/7	1/2	-	3-3	-	4
R. Rubio	26	6	1/1	1/2	3/1	1-2	5	4	L.-A. Vebcbe	22	4	2/5	-	-	1-1	2	3
Lakovic	19	7	3/7	1/4	-	-	4	3	Mejia	29	8	2/7	0/1	4/5	1-2	-	4
Perovic	15	13	3/3	-	7/7	2-2	-	6	Marquis	20	9	4/7	0/1	1/2	2-2	1	4
Vazquez	4	2	1/2	-	-	1-0	-	-	Léonard	21	9	4/6	-	1/1	2-4	1	5
Aparicio	1	-	-	-	-	-	-	-	Duport	4	2	1/3	-	-	-	-	-
Ingles	31	8	2/9	0/5	4/1	2-3	3	6	Falker	12	0	0/4	-	-	-	1	1
Ndong	22	15	5/7	-	5/5	3-3	-	7	Avdalovic	26	9	3/8	1/3	2/2	0-2	1	5
Morris	23	7	3/9	1/2	0/2	2-6	1	5	Nelson	32	14	6/9	0/2	2/4	1-1	-	5
E. Lorbek	17	11	5/12	1/2	-	1-1	-	4	M. Diarra	12	0	0/4	-	-	-	-	1
Grimau	19	5	2/2	1/1	-	0-3	-	4	TOTAL	200	62	25/60	2/9	10/14	11-18	6	

Entraîneur : X. Pascual

Entraîneur : E. Künter

76-62 (18-20, 26-8, 17-16, 15-18)

Écart : - BAR : +20 (33%, 34%) ; CHO : +6 (8%)

Spectateurs : 3 786. Arbitres : Ankarali (TUR), Vojinovic (SER), Koromilas (GRE).

BARCELONE — (ESP) de notre envoyé spécial

BIEN SÛR, il aurait été céleste et historique de vaincre sur la terre du champion d'Europe, d'y inscrire en belles lettres sur le fronton du Palau Blaugrana une qualification au Top 16 qui aurait été alors quasiment acquise. Mais voilà, hier Cholet a subi la loi du plus fort. Implacable et logique. « On a essayé en début de match, on a essayé en début de deuxième mi-temps. Mais bon, il ne faut pas oublier que c'est le Barça quand même », glissait Erman Künter, le coach choletais, dans un sourire.

Comme depuis le début de la compétition, Cholet était venu en Catalogne avec son air candide, ses allures de peu mais son ambition affichée. « Arriver ici et dire : c'est jouable à Barcelone, cela fait longtemps que je n'avais pas entendu cela venant d'un club français. C'était jouable, mais pour l'instant on n'est pas encore prêts pour jouer à ce niveau », constatait encore le coach turc.

Cholet, dans ses mensurations, sa taille

basse et, hier, quelques errements défensifs dans le deuxième quart-temps et une attaque patraque tout du long, est évidemment loin d'être aussi épais qu'un champion d'Europe en titre, lequel, après dix minutes passées à bredouiller, sur un faux rythme dans une recherche systématique de la fixation intérieure, s'appuyait sur l'impact et l'efficacité de son banc, pour glisser enfin.

Pascual : « Cholet mérite d'aller au Top 16 »

Il fut aidé en cela par un Cholet un rien léger dans les rotations défensives, dans la tenue de son rebond, qui laissa les Catalans alors trop libres de galoper. Une défense éventrée, 26 points encaissés dans le deuxième quart-temps et un champion de France trop loin de ses standards, oubliés pour le coup de ses vertus fondatrices. « Ce n'est pas notre meilleur visage, mais cette défaite n'est pas inquiétante. Maintenant, notre objectif est de faire le Top 16. Il faut oublier cela, penser au match de dimanche (contre

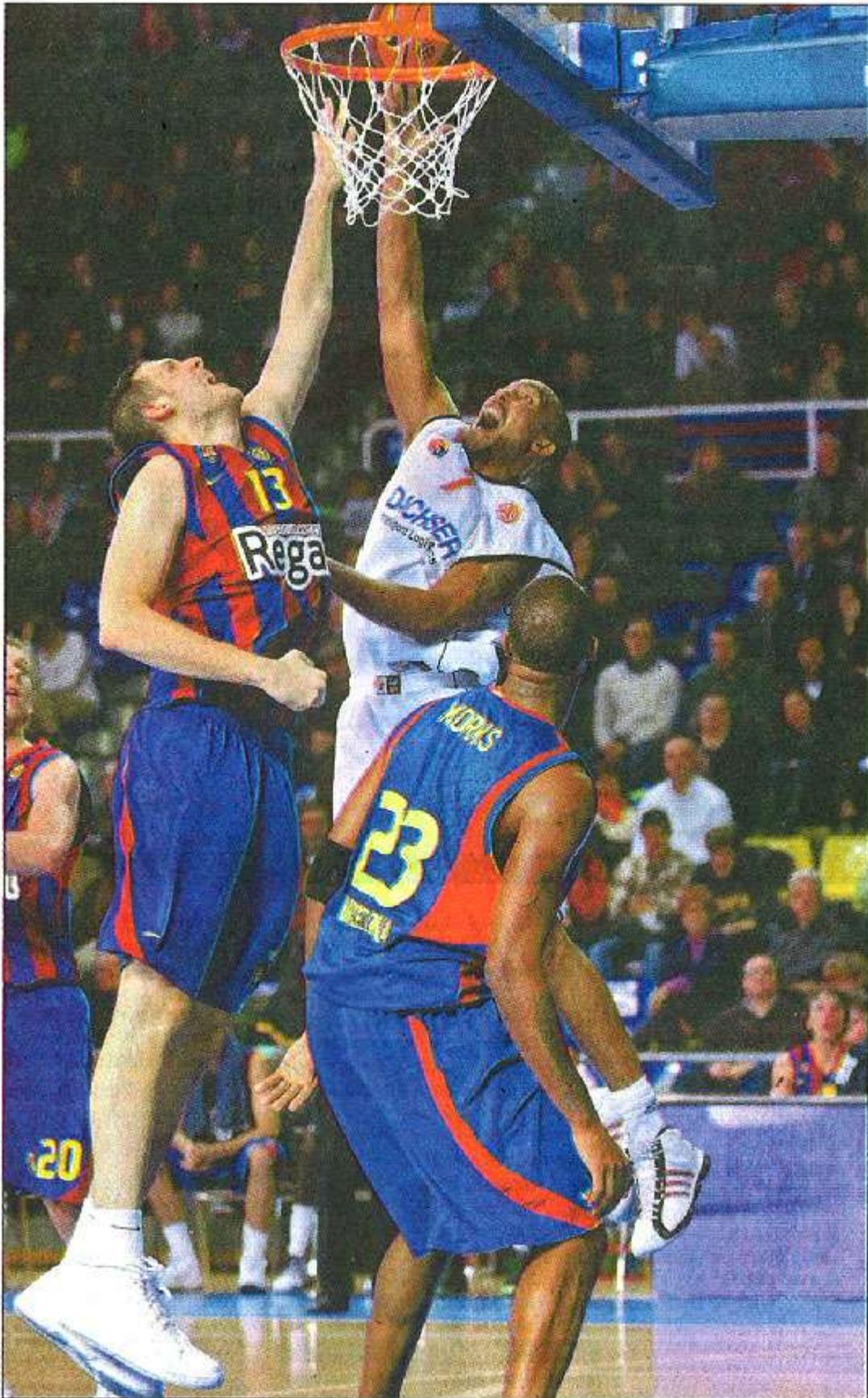
Paris) et ensuite à celui de jeudi prochain à Vilnius », résumait Künter.

Mais il faudra plus qu'une réaction d'orgueil comme en début de deuxième mi-temps pour caresser ce doux rêve de Top 16. Il faudra plus de constance, plus d'engagement, plus de discipline collective aux Choletais la semaine prochaine à Vilnius. Avec ce déficit de taille, si criant hier face aux échals du Barça, Lorbek, Ndong ou Perovic, Cholet se doit de tenir son jeu au plus près de ses fondamentaux.

« Et quand une équipe comme Barcelone nous rend les choses difficiles en attaque, on ne doit pas donner les ballons, on doit rester lucides », notait DeMarcus Nelson, bon puncheur en deuxième mi-temps, mais qui sait qu'à Vilnius CB devra aussi gérer l'affaire dans le calme. « C'est à moi de faire un meilleur job pour faire jouer l'équipe, trouver le bon équilibre entre l'agressivité personnelle et le collectif. »

C'est donc bien chez les Baltes que le champion de France jouera une première pièce pour le Top 16 jeudi prochain. Un succès en Lituanie l'y enverrait tout droit ! Cholet y croit et ce n'est pas le revers catalan qui va changer quoi que ce soit. « On ne change rien à la préparation, il n'y a pas de pression ! » insistait Künter. « On doit tourner la page. On sait que le match de Vilnius sera décisif », racontait Christophe Léonard, le jeune arrière choletais qui profite à plein de la blessure de Fabien Causeur. « C'est vrai que c'est une bonne période pour moi, j'en profite », souriait-il. Pour Xavi Pascual, le coach catalan, Cholet sera du banquet des seize grands, au même titre que son Barça, qualifié depuis hier. « Nous sommes qualifiés pour le Top 16. Nous allons maintenant tenter de finir premiers de la poule. Cholet ? C'est une équipe avec un énorme potentiel, aussi bien offensif que défensif. Je pense qu'il va se qualifier pour le Top 16. Il le mérite », exprimait le coach catalan. Mais le mérite n'est rien sans la victoire...

DAVID LOROT



BARCELONE, PALAU BLAUGRANA, HIER. – Le Choletais Luc-Arthur Vebobe tente de lutter dans la raquette face au pivot de Barcelone Kosta Perovic sous l'œil de Terence Morris.

(Photo Nicolas Luttiau/L'Équipe)

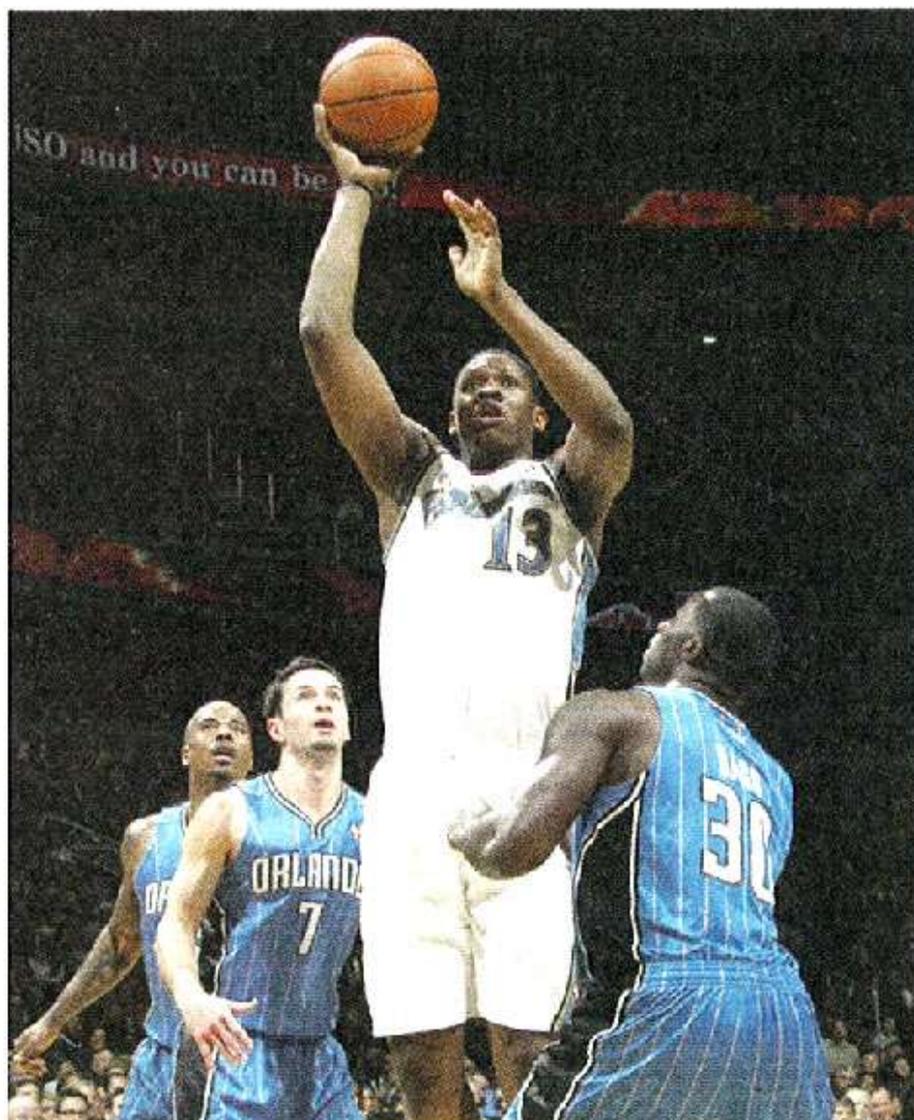
4. RETOUR EN IMAGE SUR LE MATCH



FRENCH

SÉRAPHIN, ENFIN!

Et si Kevin Séraphin était en train d'intégrer, véritablement, petit à petit, la rotation de Washington ? Car, en même temps que son anglais, son temps de jeu progresse. Il avait commencé la saison en regardant du banc les huit premiers matches des Wizards. Ensuite, le 16 novembre, alors que D.C. se baladait contre les Raptors, il avait pu gambader sur le parquet les deux dernières minutes (2 pts, 1 rbd) du *garbage time*. Le lendemain, c'est son équipe qui se faisait fesser par Boston, et lui en profitait pour jouer les neuf dernières minutes (4 rbd). Bref, Séraphin entrait dans la rotation, première amélioration, mais seulement quand le match était plié. La suite, trois « did not play » de plus. Toutefois lundi, l'ancien Choletais restait sur deux bonnes notes. 17 minutes (6 pts, 5 rbd) lors d'une dérouillée face aux Hawks, et surtout 10 minutes (4 pts, 1 rbd) contre Orlando, dans un match serré (défaite 99-100), et une présence sur le parquet



Max Distin/NBAE v.a Getty Images

dès le premier quart-temps. Certes, pour l'instant, rien de folichon, mais au moins Kevin joue. Et la franchise des Wizards, qui assurait ne pas vouloir

envoyer son rookie en D-League et attendait qu'il améliore son anglais, semble tenir ses engagements. ■

Yann CASSEVILLE

Ces entreprises qui progressent malgré la crise

C'est le cas de la briqueterie Leroux-Boyer. Le groupe de La Séguinière, qui a arrêté l'une de ses unités de production dans le Choletais, a redéployé ses effectifs et mise sur une usine en Normandie.

Pourquoi ? Comment ?

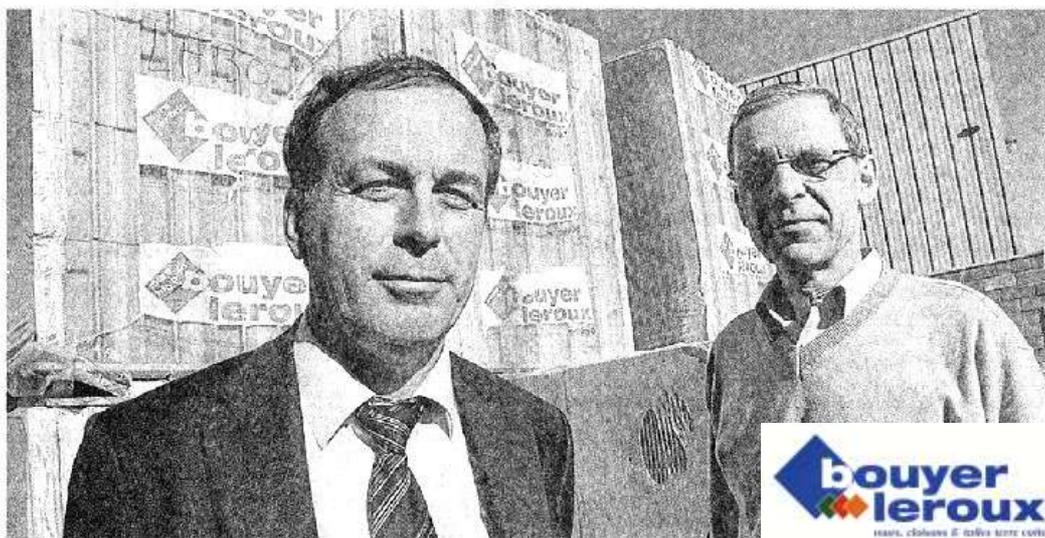
Pourquoi l'entreprise Bouyer-Leroux a-t-elle stoppé son activité à Saint-Laurent-des-Autels ?

La décision a été prise au printemps. « Les briques à maçonner ont vu leur production chuter de 25 à 33 % sur les trois dernières années », souligne le PDG Roland Besnard. « Le marché est demandeur de produits de plus haute technicité : les briques à coller, plus performantes, moins fatigantes à poser. » La production a été arrêtée cet été.

Le groupe Bouyer-Leroux (350 salariés, 80 millions d'euros de CA) a préféré injecter 5 millions d'euros dans l'unité de Saint-Martin-des-Fontaines (Vendée), spécialisée dans la brique à coller. Et a tenu compte de la production déjà disponible sur le site de La Séguinière. Enfin, l'arrivée d'un concurrent dans la région, à La Boissière-du-Doré (Loire-Atlantique), n'a fait que confirmer Bouyer-Leroux dans cette stratégie.

Que sont devenus les salariés de cette usine ?

Vingt-six employés étaient à reclasser. Sociétaires de l'entreprise, comme « 95 % des 250 employés » de la Scop (société coopérative ouvrière de production) Bouyer-Leroux. Des mutations ont été proposées à Saint-Martin-des-Fontaines, à La Séguinière, à Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique). Une partie des effectifs a été mutée ou reclassé, une autre partie a quitté l'entreprise pour un travail ou suit une formation.



Roland Besnard, PDG du groupe Bouyer-Leroux (à gauche), et Emmanuel Briet, directeur des ressources humaines (à droite).

Dix-huit salariés, enfin, ont refusé les propositions de reclassement, malgré un plan de sauvegarde. Ils ont été licenciés.

Roland Besnard explique ces refus par « l'éloignement ». La Séguinière se situe à 40 km, Saint-Martin-des-Fontaines, à 140 km. Mais ce qui a véritablement posé problème, c'est la rémunération. Ces employés, dont les revenus étaient plus élevés que ceux de leurs collègues de La Séguinière (à cause d'un bassin d'emploi très prisé), ne voulaient pas entendre parler d'une baisse de salaire. Pourtant, assure le PDG, entre les accords d'intéressement, les dividendes et les intéressements sur les résultats, « il n'y avait aucune perte

de salaire durant une année ». Selon lui, « ces salariés ne trouveront pas mieux ailleurs ».

Comment l'entreprise Bouyer-Leroux a-t-elle géré la crise ?

La fermeture du site de Saint-Laurent n'est donc pas directement liée à la crise, plutôt à la volonté de miser sur de nouvelles productions. Pendant la crise, Bouyer-Leroux, comme la plupart des entreprises, a cessé de recruter. En envoyant des salariés en formation, en allongeant la durée des arrêts des fous, à Noël et en août. « Mais il n'y a eu aucun licenciement », indique Emmanuel Briet, le directeur des ressources humaines.

Bouyer-Leroux mise sur la création d'une nouvelle unité de 60 salariés en Normandie, à Hodeng-Hodenger (Seine-Maritime). Un marché au fort potentiel, sans concurrence pour le moment. L'investissement serait de 30 à 35 millions d'euros, pour une production estimée entre 150 000 à 200 000 tonnes. 75 % des réserves foncières ont déjà été acquises. La décision devrait être prise en 2013, avec une production programmée pour fin 2015. Cet automne, des essais, avec de l'argile prélevée sur les terres normandes, ont été effectués à La Séguinière et Saint-Martin-des-Fontaines.

Christian MEAS.

Ouest France – Mardi 30 novembre 2010

